

AMELIORATION DE L'ARACHIDE DE BOUCHE

RAPPORT DE SYNTHESE DE LA CAMPAGNE 1977

L'hivernage 1977 se caractérise par un déficit pluviométrique accentué dans toute la zone de culture de l'arachide de bouche, avec quelques exceptions (dont Darou) où le total pluviométrique se rapproche de la moyenne des 24 dernières années.

L'arachide de bouche s'est accommodée de cet hivernage peu pluvieux en Casamance et au Sénégal Oriental. Elle a, par contre souffert au Sine-Saloum, soit de la brièveté de l'hivernage (cas de Nioro, 75 jours favorables à la végétation), soit, là où les précipitations étaient moyennes (cas de Darou) de la mauvaise répartition de la pluie,

Le parasitisme a présenté son aspect habituel dans ces zones :

- cercosporiose intense en Casamance, modérée au Sine-Saloum
- importants dégâts de Iules au Sine-Saloum
- absence de rosette et de rouilla.

Malgré les difficiles conditions climatiques de l'hivernage, d'excellents rendements sont parfois atteints (3 t/ha de gousses à Nioro) et les résultats enregistrés concordent suffisamment avec ceux des années précédentes pour que des propositions variétales soient faites.

1/ - SINE-SALOUM

A côté des lignées en sélection généalogique et du nouveau matériel créé régulièrement par hybridation, d'entretien du noyau semencier de la variété actuellement vulgarisée (GH119-20) et de l'entretien d'une collection de types d'arachide de bouche, on a mis en place à Darou et à Nioro des essais variétaux incluant les récentes introductions d'origine étrangère (essentiellement nord-américaines).

La levée de GH119-20 est de l'ordre de 60% à Darou et 75% à Nioro, une différence que n'explique pas totalement la pluviométrie qui a suivi le semis. L'influence d'une préparation profonde du sol sur la levée de l'arachide de bouche mérite d'être étudiée.

Le tableau 1 regroupe les rendements observés pour quelques unes des variétés mises en essai.

C.N.R.A. - BAMBEY - S.D.I.	
Date	05-04-78
Numéro	0289 01
Mois Du letin	
Destinataire	SK/Doc

Tableau 1 : Rendements de quelques variétés mises en essai au Sine-Saloum, 1977

	Rendement en gousses (kg/ha)		Rendement en g. de gousses/pied		Rendement en fanes, (kg/ha)	
	Darou	Nioro	Darou	Nioro	Darou	Nioro
UF 72304	2075 a	2310 a	23,5 c	25,8 a	2975 cd	3830 c
Tifton 8	2020 a	2405 ab	21,5 bc	24,2 a	3200 d	3860 c
UF 72406	1990 a	2730 c	19,7 aab	28,0 ab	2745 bc	2590 a
UF 72414	2085 a	2840 c	21,0 bc	26,3 ab	2125 a	13340 b
GH119-20	1890 a	2490 b	20,9 b	26,3 a b	2 8 4 5 bcd	13920 c
UF 72311	2190 a	3050 b	21,7 ab	30,3 a	2210 a	2830 b
UF 72414	2190 a	3065 b	19,6 a	32,7 b	2255 a	2380 a
GH119-20	2070 a	2720 a	23,2 b	29,1 a	2590 a	3435 c

Ces résultats de rendements sont complétés par une analyse technologique de la production de gousses et de graines où GH119-20 sert de témoin de -conformation et de taille, et par une évaluation à plus grande échelle de la valeur marchanda des produits.

Les caractères technologiques de la variété GH119-20 sont indiqués dans le tableau II,

Tableau II : Caractères technologiques de la variété GH119-20 en 1977

	Poids de 100 gousses bigraines	Poids de 100 graines saines	Rendement au décort. %	Taux de semence, %	% de gousses bigraines
Darou	187	85,1	67,7	54,8	88,2
Nioro	164	77,0	69,6	52,9	85,6

En se référant aux années précédentes, il apparait que la qualité générale est plus faible en 1977 et que, si la taille des gousses et graines est peu touchée, du moins à Darou, les rendements au décor-ticage, taux de semence et pourcentage de bigraines sont en baisse sensible.

La majorité des variétés mises en essai ont des caractéris-tiques égales ou supérieures à celles du témoin.

Dans l'ensemble, la variété UF 72414 s'affirme la plus productive des variétés essayées et ce, à qualité de récolte égale à celle du témoin. Son rapport gousse/fane est bien meilleur. Sa proposition en pré-vulgarisation est envisagée.

La variété UF 72405, qui produit autant que GH119-20 et dont la taille de gousses et de graines est supérieure, possède en outre l'avantage d'un cycle végétatif plus court de 5 à 10 jours. Ceci pourrait lui donner un avantage décisif dans la frange nord de la zone de production. Sa levée est plus rapide et plus complète que celle de GH119-20 depuis 3 années consécutives.

2/ - ZONES D'EXTENSION

L'expérimentation en place en 1977 à Séfa (Casamance) et Missirah (Sénégal-Oriental) était destinée à confirmer la valeur de quelques obtentions récentes du CNRA et de Tifton 8, variété d'origine américaine.

Les résultats enregistrés sont regroupés dans le tableau III

Tableau III : Rendements des variétés mises en essai dans les zones d'extension/1977

	Gousses, kg/ha		Fanés, kg/ha	
	Séfa	Missirah	Séfa	Missirah
GH119-20	2175 a	1340 a	4335 a	4855 a
73-26	2430 ab	1485 a	4235 a	4835 a
73-28	2460 ab	1605 a	4205 a	5005 a
73-29	2330 ab	1450 a	4145 a	5270 a
Tifton 8	2490 ab	1765 a	4170 a	5440 a

Les caractères technologiques des nouvelles variétés sont, en moyenne, supérieures à celles de GH119-20. La faiblesse du pourcentage de bigraines de Tifton 8 et le manque de ceinture de 73-29 font que seules 73-26 et 73-27 restent à proposer à la pré-vulgarisation.

Une analyse plus fine de la valeur marchande de ces variétés indique que 73-27 serait préférable.

3/ - ETUDES GENERALES

La sélection s'est appliquée à Darou et à Séfa aux générations en disjonction issues d'hybridations intervariétales. L'accent a été mis sur la recherche d'un type assez précoce pour s'adapter aux conditions climatiques souvent difficiles de la zone Nord de production.

quelques lignées à taille de gousses et de graines exceptionnelle et d'excellente conformation ont été retenues à Darou.

A Séfa, une vingtaine de lignées F4 à bonne qualité technologique et bien adaptées à l'hivernage casamançais seront observées en 1978.

L'introduction de géniteurs se poursuit :

NC 6, d'origine nord-américaine, est réputée résistante à un-insecte comparable, par ses dégâts, aux Iules;

- A2/140, d'origine soudanaise, serait résistante à la contamination par Aspergillus flavus.

Ces résistances sont à confirmer en 1978, dans les conditions locales de culture. Elles permettraient, si elles se maintiennent, de réorienter les programmes de sélection vers la résistance aux maladies présentes ou à prévoir (rouille), qui semblent, d'ores et déjà, être, après les problèmes de levée de la culture, le facteur limitant les rendements.
